



Revue de presse Santé de l'Océan Indien

N° 102, FEVRIER 2012

Du 06 février au 13 février 2012

DATE DE PARUTION
13/02/12

Cette revue de presse présente un aperçu de la manière dont les médias régionaux traitent et présentent l'actualité en santé publique. Elle a pour objet d'aider les décideurs et les professionnels de santé publique de l'Océan Indien dans leur communication.

Sommaire :

Comores

- Pas d'actualité

Madagascar

- Lutte contre les épidémies
- Peste
- Assainissement

Maurice

- VIH/Sida
- Tuberculose

Réunion

- Tuberculose à Maurice

Seychelles

- Pas d'actualité

Comores

Pas d'actualité cette semaine

Madagascar

Midi Madagasikara - [OMS : Plus de ressources mobilisées si la Feuille de route est respectée](#)

Le 11/02/2012

La signature de convention entre l'OMS et le ministère de la Santé Publique sur le financement du plan d'action du budget 2012-2013 s'est tenue hier au ministère de la Santé à Ambohidahy.

Le ministère de la Santé publique vient de se doter d'une enveloppe de 15 millions de dollars USD de l'OMS, dans le cadre de son programme intérimaire 2012-2013. Ces fonds serviront à financer les plans d'action du programme, sur base des priorités nationales, dans le cadre de la stratégie de coopération de l'OMS. Ce plan d'action reflète les six priorités stratégiques de l'OMS dont l'appui institutionnel, le renforcement du système de santé, la santé maternelle, santé de la reproduction et SRA, les maladies transmissibles et non transmissibles, la gestion des conséquences sanitaires des urgences et catastrophes naturelles et la promotion de la santé. Plus de 958 000 \$USD proviennent des fonds réguliers, le reste a été obtenu grâce à la mobilisation de l'OMS et de ses partenaires financiers.

Feuille de route. 15 millions \$USD, c'est un fonds important qui permettra d'améliorer les services en matière de santé. Mais compte tenu de la situation actuelle, les indicateurs montrent une dégradation de tous les indices de santé. La crise politique a des répercussions importantes sur le quotidien des populations, en milieu urbain mais aussi en milieu rural où l'accès à la santé est assez difficile, alors que les situations économiques sont précaires. Et malgré le défi mené par l'Etat, celui d'apprendre à répondre aux besoins de la population grâce aux ressources propres du pays, force est de constater que cela reste quasi-impossible, et que l'aide et l'assistance des grandes organisations en matière de santé sont essentielles pour être au chevet de la population. La ministre de la Santé publique, Johanita Ndahimanjara, a sollicité l'OMS quant à l'aide financière pour le programme 2014-2018, suite à cette version intérimaire 2012-2013. Mais comme l'a souligné la Représentante Résidente de l'OMS, le Dr Céline Seignon, lors de son allocution, le respect des dispositions prévues dans la Feuille de route facilitera la mobilisation des ressources.

- **News Mada** - [Santé : 15 millions de dollars pour les priorités sanitaires](#) (11/02/2012)

Midi Madagasikara - [Antanimora et Tsiafahy : Campagne de prévention de la peste](#)

Le 08/02/2012

Plus de 3600 détenus bénéficieront d'une prochaine action de prévention de la peste, avec le soutien du Comité International de la Croix-Rouge (CICR) et l'implication de deux ministères ainsi que de l'Institut Pasteur de Madagascar.

Madagascar fait partie des pays du monde où subsistent encore des foyers de peste. En milieu carcéral, cependant, la situation est encore plus préoccupante en raison de la prolifération des rats dans les lieux de détention, ces rongeurs étant les principaux vecteurs de la peste par le biais des puces qu'ils hébergent. Une campagne de prévention de la peste a ainsi été menée le 2 février dernier, dans deux lieux de détention à savoir la maison centrale d'Antanimora et la maison de force de Tsiafahy, avec l'appui du Comité International de la Croix-Rouge (CICR). Ces deux établissements pénitentiaires totalisent 3600 détenus.

Projet pilote. Cette campagne fait suite au constat des autorités pénitentiaires du risque de propagation de la peste, d'une part, par l'augmentation de la population de rats dans les centres de détention et d'autre part, en raison de la promiscuité aggravée par la surpopulation carcérale et l'accès réduit à l'hygiène. Ce projet, le premier du genre, voit l'implication directe de deux ministères : celui de la Justice et celui de la Santé, incluant la bridage anti-rats et la direction des urgences et de lutte contre les maladies négligées. De même, l'Institut Pasteur de Madagascar (IPM) est un partenaire à part entière du projet, en apportant un appui technique. L'IPM prévoit alors de faire diminuer la densité de la population de rats. Les techniques de prévention de la peste seront, par la suite, transférées à des agents du ministère de la Justice afin que d'autres établissements pénitentiaires puissent en bénéficier.

Saison pluvieuse. A Madagascar, 300 à 600 cas suspects par an ont été recensés ces dernières années dont une majorité de cas de peste bubonique et une trentaine de cas de peste pulmonaire. La peste est présente dans les régions culminant à plus de 800m d'altitude. En font partie les Hautes Terres centrales, Antananarivo et la partie Nord du pays. Dans les zones urbaines du foyer de peste, soit, les Hautes Terres et Antananarivo, la maladie survient durant la saison chaude et humide, d'octobre à mars.

News Mada - [Eau et assainissement : les avancées restent encore fragiles](#)

Le 07/02/2012

Malgré les progrès réalisés durant ces cinq dernières années, l'accès aux infrastructures concernant l'eau, l'hygiène et l'assainissement laisse encore à désirer à Madagascar. Environ 14 millions de Malgaches n'ont pas accès à l'eau potable. A cela s'ajoutent 12 millions de personnes qui défèquent dans la nature faute d'infrastructures adéquates, nuisant à la santé, à l'éducation et à la productivité des populations. Pour dire que les avancées restent encore fragiles.

Dans les villes, le taux d'accès à l'eau potable est de 50% en 2008 contre 63% en 2005. Dans le milieu rural, l'évolution est plus palpable puisque le taux d'accès à l'eau potable s'est élevé à 37% en 2008 contre 22% en l'an 2000. Mais le taux moyen du progrès annuel de 1,7%, qui représente environ 300.000 personnes supplémentaires servies par an, est bien en deçà du niveau des besoins réels. Pour WaterAid, sa mission consiste à fournir des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène à un total de 356.000 personnes dont 39.000 citoyens ayant bénéficié d'un accès à l'eau potable. Des services d'assainissement améliorés ont été fournis à 70.000 personnes. Dans les zones rurales, souvent isolées, les adductions d'eau ont permis d'améliorer la vie de près de 148.000 personnes et de fournir un assainissement de base pour 99.000 autres individus.

Nécessité d'investir plus

Selon les explications fournies par le premier responsable de WaterAid, Lovy Rasolofomanana, lors de la présentation de vœux avec la presse, il reste beaucoup à faire pour atteindre l'objectif du Millénaire pour le développement en matière d'accès en eau, à l'hygiène et à l'assainissement à Madagascar. La rencontre de haut niveau, qui se tiendra prochainement à Washington, sera une occasion pour renforcer la plaidoirie à l'endroit des gouvernements, des bailleurs de fonds et des organismes partenaires pour investir plus sur le secteur en misant sur l'augmentation du financement. « *Que les 2,5% du PIB soient consacrés à l'adduction en eau potable et 1% dédié à l'assainissement* », a-t-il suggéré.

Grâce aux interventions de l'équipe de WaterAid, près de 64.260 personnes ont pu avoir accès à l'eau potable et à l'assainissement depuis le mois d'avril au mois de décembre 2011. A compter de ce mois d'avril au mois de mars 2013, WaterAid compte desservir 39.891 personnes en eau et 36.906 autres en assainissement dans les régions Menabe, Vakinankaratra, Analamanga et Atsinanana. Le budget programme du pays est estimé à environ 5 milliards d'ariary pour 2010 atteignant jusqu'à 7,5 milliards d'ariary en 2015 pour l'essentiel dans la mise en œuvre des projets.

- **Midi Madagasikara** - [L'hygiène et l'assainissement en ville : Confrontés aux réalités insalubres](#) (09/02/2012)

Maurice

Le Matinal - [Campagne nationale sur le test du VIH](#)

Le 06/02/2012

Le 'National Aids Secretariat' et le Bureau du Premier ministre ont lancé une 'Mass media campaign' sur le 'HIV Testing' le 4 février. Un mois durant, le public sera exposé à cette campagne nationale à la télévision, à la radio, et sur Facebook. L'objectif est d'encourager le public à avoir recours au test du Virus de l'immunodéficience humaine (VIH) comme une routine. Le dépistage du VIH et le service conseil font office de passerelle à la prévention, au traitement, aux soins et au service de soutien de la maladie. A Maurice, la plupart des gens sont diagnostiqués à un stade avancé de l'infection. Cette campagne cherche à sensibiliser la population à faire un test du VIH afin qu'elle puisse bénéficier d'un traitement précoce et prévenir une détérioration de sa santé. Un test permet aux gens de connaître leur état afin qu'ils puissent protéger les autres tout en empêchant la transmission de l'infection.

La campagne encourage le test VIH car il est anonyme, gratuit, simple, rapide et les résultats sont immédiats. Il est disponible dans les hôpitaux, les centres de santé et à l'ONG PILS, soit un total de 34 centres de dépistage, y compris Rodrigues. La campagne devrait permettre de doubler le nombre de tests effectués par an, atteignant l'objectif fixé du programme national. Des kits de dépistage ont été achetés par le ministère de la Santé pour cette campagne, et le personnel de tous les hôpitaux et des centres de santé ont été formés pour effectuer les tests au niveau de leurs points de service. Le personnel des ONG a reçu une formation similaire.

La prochaine initiative sera de solliciter les services de dépistage du VIH disponibles au niveau des ONG qui travaillent dans ce domaine afin que le test soit plus accessible à tous. Le ministère de la Santé compte enregistrer des ONG qui fournissent des facilités pour ces tests. La campagne de dépistage du VIH est organisée dans le cadre de la Journée mondiale du sida 2011 sous le thème "Getting to zero: Zero New HIV Infections, Zero Discrimination and Zero Aids-Related Deaths". C'est une initiative conjointe du 'National Aids Secretariat' et du ministère de la Santé et qui est financée par le Fonds mondial pour lutter contre le sida, la tuberculose et la malaria.

Statistiques

Il y a 5 188 cas connus de VIH à Maurice, dont 4 160 hommes et 1 028 femmes. Chaque mois, 32 nouveaux cas sont diagnostiqués en moyenne. 401 malades vivant avec le VIH ont été testés positifs en 2011. La plupart des cas diagnostiqués sont âgés entre 25 et 39 ans.

Défi Média - [Dépistage du VIH/Sida – Le paradoxe des campagnes](#) (11/02/2012)

L'Express Maurice - [Tuberculose : deux étudiantes atteintes au SSR Medical School et au MITD de Piton](#)

Le 09/02/2012

Un cas de tuberculose a été découvert à la SSR Medical School à Belle-Rive ce jeudi 9 février en début d'après-midi. A 13 heures, une unité spéciale de la Chest Clinic de Port-Louis a été dépêchée sur les lieux pour désinfecter l'institution.

La SSR Medical School est en alerte. Un cas de tuberculose a en effet été découvert sur une fille ce jeudi 9 février en début d'après-midi. Une fois que le personnel du SSR Medical School ait confirmé qu'il s'agissait bel et bien d'un cas de tuberculose, la fille a immédiatement été transportée à l'hôpital de Poudre-d'Or, où sont traités les patients atteints de cette maladie.

De plus, c'est aux alentours de 13h15 que s'est pointée une unité spéciale de la Chest Clinic basée à Port-Louis, afin de désinfecter les lieux. La direction du collège affirme pour sa part que c'est « *business as usual* » au sein de cette institution.

Le deuxième cas a été répertorié au Mauritius Institute Training Development (MITD) de Piton. Au niveau du ministère de la Santé, l'on apprend que des exercices de dépistages ont déjà démarré dans ces deux établissements.

Le ministère de la Santé avait, en mars 2011, mené une campagne de dépistage de la tuberculose à l'Université de Maurice, suite à trois cas qui avaient été recensés dans cet établissement. Il faut savoir qu'en 2011, quelques 120 cas de tuberculose avaient été enregistrés à Maurice.

La tuberculose présente des symptômes bien précis, chez les malades, à savoir des sueurs froides, de la fièvre et une toux persistante pouvant être accompagnée de saignement. Le traitement se fait sur six mois d'antibiotiques, selon les normes exigées par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Défi Média - [Tuberculose : 16 cas recensés depuis le début de 2012](#) (09/02/2012)

Le Matinal - [Tuberculose : 15 cas détectés depuis janvier](#) (10/02/2012)

Réunion

Zinfos 974 - [Maurice: 16 cas de tuberculose recensés depuis le début de l'année](#)

Le 10/02/2012

Une épidémie de tuberculose (infection bactérienne pouvant toucher de nombreux organes) s'installe progressivement sur l'île Maurice. Selon le ministère de la Santé, s'exprimant sur Radio Plus jeudi 9 février, 16 cas de cette maladie infectieuse transmissible et non immunisante ont été recensés depuis le début de l'année 2012.

Selon la même source, les deux derniers cas rapportés sont deux étudiantes de Terre-Rouge et Calebasses fréquentant les établissements le SSR Medical College de Belle-Rive et le Mauritius Institute of Training and Development (MITD) de Piton. Un dépistage aurait par ailleurs déjà commencé dans les établissements concernés.

Les deux malades ont été admises à l'unité spéciale dédiée au traitement de la mycobactérie à l'hôpital de Poudre d'or. Leur état de santé serait stable.

Seychelles

Pas d'actualité cette semaine



Commission de l'Océan Indien, Réseau de Surveillance Epidémiologique et Gestion des Alertes

Q4, avenue Sir Guy Forget, B.P.7, Quatre Bornes, Maurice
Tél : (230) 427 6199
Fax : (230) 425 2709
Site web : <http://www.reseausega-coi.org>



ORS Réunion

12 rue Colbert
97400 Saint Denis, La Réunion
Tél : 02.62.94.38.13.
Fax : 02.62.94.38.14.
Site web : <http://www.ors-reunion.org>

Retrouvez nous sur
notre site internet
<http://www.reseausega-coi.org/>

La revue de presse a pour objectif d'être le reflet des principaux articles concernant les maladies émergentes, infectieuses dans la zone Océan Indien. Ce travail est réalisé à partir d'un partenariat entre l'Unité de Veille Sanitaire de la COI et l'Observatoire Régional de la Santé de La Réunion.

Cette revue de presse reprend la presse régionale des états membres. Ses thématiques correspondent aux événements sanitaires survenus dans l'Océan Indien et les événements sanitaires de portée internationale.

En aucun cas, elle ne représente la position de l'ORS.

Cette revue de presse présente une liste de sites de médias régionaux. Bien que nous ayons visité tous les sites mentionnés ci-dessus, nous ne pouvons en aucun cas garantir l'exactitude et la fiabilité de l'information diffusée sur ces sites. La responsabilité de la COI ou de l'ORS ne peut être engagée en raison du contenu de ces sites.

La COI et l'ORS ne pourront être tenus pour responsables quant à l'utilisation de ces informations.

La revue de presse est disponible depuis le site de l'Unité de Veille Sanitaire de la COI.

Directeur de publication :

Unité de Veille Sanitaire de la Commission de l'Océan Indien

Comité de rédaction :

Observatoire Régional de la Santé de La Réunion (ORS)

Rédactrice :

Carine DUCHEMANN, documentaliste de l'ORS (documentation@orsrun.net)

Financement

